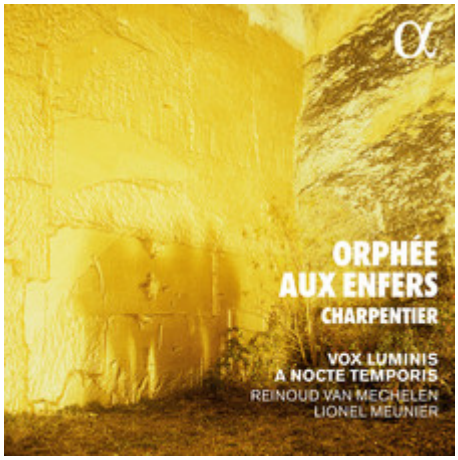
CD, critique. ORPHEE AUX ENFERS (Vox Luminis, A Note temporis, 1 cd Alpha, 2019)



CD, critique. ORPHEE AUX ENFERS (Vox Luminis, A Note temporis, 1 cd Alpha, 2019). La Descente d'Orphée aux enfers est le joyau de ce double regard orphique qui comprend aussi la courte cantate plus ancienne et sur le même thème *Orphée descendant aux enfers (1684)*. La partition plus ancienne est une première épure, directe, serrée, incisive comme une gravure économe de ses traits. *La Descente* plus développée, en tableaux aboutis, au souffle pathétique et tragique – est composée pour la cour de Marie de Lorraine probablement en 1687 : Charpentier n'a rien laissé du 3è acte où Orphée était dévoré par les ménades. Comme chez Monteverdi, le début met en scène des nymphes charmantes bientôt apitoyées par le deuil qui étreint et dévore Orphée ayant perdu Eurydice, Charpentier excelle dans l'évocation des bocages tendres. Pourtant une tension enfle très vite – nervosité propre au baroque français, car tous invectivent l'inflexibilité des dieux. Le mordant du choeur s'enflamme et perce directement au choeur, tandis que l'Orphée de **Reinoud van Mechelen** se languit dans la perte d'une insondable douleur. Charpentier suit les Italiens et son maître à Rome Carrissimi et aussi Monteverdi, tout inspiré par la figure du poète blessé, atteint au coeur.

Charpentier aime s'alanguir et respirer dans une volupté élastique dont la courbe expressive et la flexibilité se dévoilent idéalement dans la couleur et la cohérence indiscutable du chœur des Nymphes & des Bergers, incarnés par les chantres magistraux de **Vox Luminis**, collectif de luxe et

de passion maîtrisée (qualité de leur effusion lacrymale dans le chœur final du premier acte).
La seconde partie qui est celle de **la Descente aux enfers** proprement dite vaut surtout pour le choeur là encore, aux accents et nuances picturales, et pour la Proserpine à la fois intense et franche de la soprano **Stéphanie True**. Dans l'articulation qui mène de la terre pastorale des bergers au gouffre infernal, Charpentier articule et s'électrise même à la Lully, évoquant le drame mais aussi la volonté d'Orphée d'en découdre (intermède entre les deux actes, très investi et au relief expressif).
Lénifiant, suave voire un peu lisse, Orphée sait adoucir les tourments des trois torturés rencontrés ici bas (Ixion, Tantale, Titye) vraie préfiguration dans le lugubre infernal, des trois Parques à venir chez Rameau (Hippolyte et Aricie). On y détecte la même tension pour le rictus (de douleur), l'imprécation exacerbée, sans les audaces harmoniques raméliennes.
Dans l'empire de la mort, Orphée sait infléchir et toucher le coeur de Proserpine, meilleure entrée pour vaincre et adoucir la rigueur de Pluton : de fait, s'il réclame la résurrection de son aimée Eurydice, Orphée souligne combien sa requête est fugace ; il reviendra mortel avec sa belle, se soumettre à Pluton… Ainsi vivent et meurt les hommes, mais sur terre, l'amour leur est capital.

En dépit des beautés chorales de cette lecture très esthétique, on reste moins convaincu par l'accentuation du vieux françois, où « souviens-toi » devient « *souviens touè* », intégrant une saveur rustique dans l'air charmant et séducteur d'Orphée : « *Ah, Ah, laisse touè toucher…* » ; rien à reprocher au chant ondulant et flexible du soliste **Reinoud van Mechelen**. Mais c'est décidément les couleurs profondes, intérieures du continuo (A Nocte temporis, collectif fondé par le ténor flamand) et de l'admirable chœur qui atteint souvent l'homogénéité expressive des Arts Flo, qui nous charment ici, avant toute chose (dernier choeur des Ombres heureuses, avec

lequel Charpentier achève sa partition). En descendant aux enfers, Orphée les a pacifiés. Divin pouvoir du chant. Voici certainement, malgré quelques réserves, les piliers de la nouvelle génération baroque.

_____

CD, critique. ORPHEE AUX ENFERS (Vox Luminis, A Nocte temporis, 1 cd Alpha, 2019)

ACHETER le programme : https://lnk.to/Orphee_CharpentierYV

_____

TEASER VIDEO :

_____

SCEAUX. Le Quatuor Hermès joue Haydn, Schubert, Janacek

SCEAUX, La Schubertiade, le 29 fév 2020 : Quatuor Hermès. Prochain programme événement à Sceaux car **la Schubertiade** à l'invitation de son directeur artistique le pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov, reçoit ce 29 février à 17h30, à l'Hôtel de Ville, le **Quatuor Hermès**. L'ensemble accueille depuis peu son nouveau violoncelliste **Yann Levionnois**, nouvel élément qui a engagé un renouvellement du fonctionnement, de l'écoute et aussi de la sonorité du Quatuor français. « *C'est un grand changement pour nous car nous avions la même équipe depuis nos débuts. S'ouvrir à un nouveau musicien suppose de changer certaines habitudes et doit nous permettre de devenir encore meilleurs. C'est une chance pour le quatuor d'accueillir un violoncelliste extraordinaire* » précise Omer Bouchez, premier violon.

Programme :

Haydn : Quatuor op. 20 n° 4
Janáček : Quatuor n°2 « lettres intimes »
Schubert : Quatuor « la jeune fille et la mort ».

Les quatre instrumentistes du **Quatuor HERMES**
Omer Bouchez et Elise Liu, violons,
Yung-Hsin Lou Chang, alto
Yan Levionnois, violoncelle.



SCEAUX, Hôtel de Ville
Samedi 29 février 2020, 17h30
Quatuor Hermès

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS
https://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/

Le même jour à 11h30, La Schubertiade de Sceaux présente « **A vous la scène** » – en partenariat avec ProQuartet – centre européen de musique de chambre. Ce 29 février, une masterclass sera délivrée par **Pierre-Kaloyann Atanassov** au **duo de violons E&O**, suivie d'une prestation publique du duo. Entrée libre.

La Schubertiade de Sceaux – Lieu du concert: Hôtel de ville de Sceaux (92), 122 rue Houdan – Samedi 29 février 2020 17h30 (et 11h30) – Renseignements: 06 72 83 41 86 – Réservations: www.schubertiadesceaux.fr/billetterie/

_____

VIDEO Quatuor Hermès

Le Quatuor Hermès interprète le mouvement lent du Quatuor à cordes de Claude Debussy en direct des Flâneries Musicales de Reims.
(Juillet 2016)

_____

_____

Illustration : DR, © L Kanko

JANACEK : Quatuor n°2 « Lettres intimes » (1928)

Le dernier amour de LEOS JANACEK



L'oeuvre est totalement soumise à la passion amoureuse que voue le compositeur à son aimée, Kamila Stösslova: "j'ai commencé à écrire quelques chose de beau. Il contiendra notre vie. Je l'appelle "lettres d'amour". Ainsi, voici en musique, l'expression d'un serment particulièrement vivace, ardent, d'une indéfectible énergie communicative. Le compositeur choisit un instrument mis en avant: évidemment, la viole d'amour (remplacé in fine par l'alto). Le concert permet de mesurer combien le choix de Janacek pour la viole d'amour était juste ; mais son remplacement par l'alto éclaire tout autant ce jaillissement des sens et une nouvelle volupté qui fait jour dans l'écriture

de Janacek, alors comme régénéré par son dernier amour… **Kamila**.

Composée du 29 janvier au 17 février 1928, la partition est écrite dans la fulgurance, celle d'une passion qui submerge… D'ailleurs, les musiciens doivent veiller à leur jeu précis, intense autant dans l'expression émotionnelle que dans la spiritualité d'un amour ainsi exalté et secrètement (à peine) célébré. Aujourd'hui, les lettres échangées entre le compositeur et Kamila indiquent l'intensité des sentiments en jeu, l'échange des serments à l'œuvre. Miroir des humeurs de l'artiste, véritable canevas des sentiments de l'homme épris, le Quatuor « Lettres intimes » est un autre accomplissement psychologique dans l'oeuvre de Janacek… L'oeuvre est créée dans l'intimité de la maison de l'auteur à Hukvaldy, les 18 puis 25 mai 1928. Le compositeur ne devait pas assister à la première publique (11 septembre 1928): il était décédé le 12 août précédent. Porté par un tel ébranlement de l'âme, le Quatuor, le dernier de Janacek fusionne architecture et spiritualité, avec des effets expressifs expérimentés dans ses opéras antérieurs, non des moindres, Katya Kabanova, L'Affaire Makropoulos… (jeu sul ponticello con sordina). Il en découle une vibration sourde et viscérale d'une réelle puissance poétique.

La force de l'œuvre tient à la solidité de son matériau mélodique et rythmique, emprunté aux œuvres précédentes ; or plutôt que d'une mosaïque éparse de citations combinées, Janacek édifie une nouvelle cathédrale dont les éléments s'associe en un tout organique d'une évidente unité.

1. L'Andante, agité, a la liberté de la forme rhapsodique, exprimant le miracle de la première rencontre, vécue, énoncée (au violon I) comme un jaillissement exalté, inespéré…

2. L'Adagio est plus intense et ardent encore, construit sur deux motifs chantés à l'alto ; il y faut une clarté simultanée

des quatre voix.

3. Moderato : s’y enchevêtrent berceuse russe, sarabande du violon I (électrique) en un mouvement irrépressible, voire panique qui semble fixer une jubilation proche de la … détresse.



4. L’Allegro fait la synthèse de ce qui a précédé, avec de claires citations des opéras Katya Kabanova (thème de la Volga), surtout De la maison des morts (motif de la rédemption) – La texture s’enrichit encore en ré bémol majeur, et avec une violence presque dure, comme un ultime triomphe sur la vie qui s’achève ; celle de Janacek septuagénaire, alors saisi par le miracle d’un dernier amour. Au final, vie intime est chant musical se mêle étroitement ; ils forment en 1928, l’une des partitions de musique de chambre la plus personnelle, puissante, originale du début du XXè siècle.

Durée : presque 30 mn.

TOURCOING. L'Etoile de Chabrier, 1877, à l'affiche de l'Atelier Lyrique, les 7, 9, 11 février 2020



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indécrottable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchant Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle… – REPORTAGE @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

LIRE aussi notre présentation complète de L'Étoile de

[Chabrier, 1877, l'événement lyrique porté par L'Atelier Lyrique de Tourcoing, les 7, 9 et 11 février 2020]

_____

VOIR LE REPORTAGE VIDEO



REPORTAGE. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indécrottable auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! Heureusement l'amour du jeune marchant Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle… – REPORTAGE @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

LIRE aussi notre [présentation complète de L'Étoile de Chabrier, 1877, l'événement lyrique porté par L'Atelier

[Lyrique de Tourcoing, les 7, 9 et 11 février 2020]

VOIR LE REPORTAGE VIDEO

SARTROUVILLE : PENTHÉSILÉE par Sylvain Maurice



SARTROUVILLE, CDN. KLEIST : PENTHESILEE, du 4 au 27 mars 2020. Le CDN de Sartrouville est un lieu de création théâtrale incontournable grâce à l'activité dépoussiérante et créative de son directeur **Sylvain Maurice** qui propose ici dans la lignée sensibile, salvatrice de *Réparer les vivants*, sa propre adaptation de la pièce classique de Kleist : **Penthésilée**. Il souligne dans la figure de la Reine des Amazones, guerrière fière et déterminée, l'amoureuse fragile, incandescente, éprise jusqu'à la folie destructrice du beau héros grec Achille. En un récit à la première personne, incarnée par la formidable **Agnès Sourdillon** qui s'y expose et prend des risques, l'attraction répulsion se cristallise ; le récit épique se fond en ressentiment brut puis en fureur implacable. C'est que Penthésilée est ébranlée au plus profond d'elle-même dans ce désir qui consomme sa raison. Pour un texte édifiant et une actrice de premier plan, Sylvain Maurice réserve une place particulière à la musique vivante qui ponctue, fait respirer, commente l'action littéraire du récit en situation. Evénément.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
http://www.theatre-sartrouville.com/evenements/penthesilee/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Newsletter_public_17__fv_2020&utm_medium=email

Sartrouville, Théâtre Sartrouville Yvelines CDN. **Penthésilée** texte : **HEINRICH VON KLEIST** – version scénique et mise en scène : **SYLVAIN MAURICE** – composition et direction musicale : **DAYAN KOROLIC**

---

15 dates, du 4 au 27 mars 2020
Création / Production
MUSIQUE THÉÂTRE
Grande salle numérotée | 1h20

- MER. 4 MARS 20 : 20H30
- JEU. 5 MARS 20 : 19H30
- VEN. 6 MARS 20 : 20H30
- SAM. 7 MARS 20 : 17H00
- MER. 11 MARS 20 : 20H30
- JEU. 12 MARS 20 : 19H30

- VEN. 13 MARS 20 : 20H30
- SAM. 14 MARS 20 : 17H00
- MER. 18 MARS 20 : 20H30
- JEU. 19 MARS 20 : 19H30
- VEN. 20 MARS 20 : 20H30
- SAM. 21 MARS 20 : 17H00
- MER. 25 MARS 20 : 20H30
- JEU. 26 MARS 20 : 19H30
- VEN. 27 MARS 20 : 20H30

_____

EXPOS. CLERMONT-FERRAND. » Costumer le siècle des Lumières « , jusqu’au 20 août 2022 (Clermont Auvergne Opéra)



CLERMONT-FERRAND. Exposition Costumer le siècle des Lumières, jusqu'au 20 août 2022. La ville de Clermont-Ferrand a confié à « Clermont Auvergne Opéra » le soin de réaliser une exposition en partenariat avec le Musée d'Art Roger Quilliot et le CNCS de Moulins. Ainsi, l'exposition « COSTUMER LE SIECLE DES LUMIERES » est accessible à l'Opéra de Clermont-Ferrand jusqu'au 20 août (entrée gratuite) et regroupe près d'une quarantaine de costumes d'opéra signés Renato Bianchi (Comédie Française), Christian Lacroix et Véronique Henriot (Clermont Auvergne Opéra). Le costume français au XVIIIème siècle fascine par sa grâce, son originalité, sa sensualité. Il évolue constamment au cours de cette époque audacieuse qui voit naître la mode (particulièrement incarnée et revivifiée par Marie-Antoinette) alors que s'affirment la conscience individuelle et la conquête des libertés modernes. Lorsqu'un metteur en scène d'opéra actuel convoque le XVIII ème siècle, les costumiers doivent choisir entre reconstitution ou relecture créative : imaginer des copies conformes ou réinterpréter le style si particulier de ce siècle. Bien souvent, ils laissent libre cours à leur imagination et leurs créations participent alors pleinement au geste théâtral.
L'exposition « Costumer le sicèle des Lumières » à l'Opéra – Théâtre de Clermont-Ferrand,se veut à la fois artistique et historique, par une évocation du siècle des Lumières à travers le costume de la ville à la scène. Une véritable galerie de costumes d'inspiration XVIIIème est à parcourir (40 costumes à découvrir) dans l'ensemble du bâtiment de l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand : du hall au foyer, en passant par les couloirs, la scène ou encore les loges d'honneur…

Pour nous plonger pleinement dans le XVIIIe siècle, d'autres que la quarantaine de costumes s'exposent aussi : objets et

documents, peintures et documents prêtés par le Musée d'Art Roger-Quilliot ou issus de collections privées. Pour évoquer l'histoire du lieu (l'Opéra-Théâtre), haut site patrimonial, un son et lumière recrée pour l'occasion au cœur de la grande salle, en une dizaine de minutes, l'histoire du bâtiment et ses curiosités architecturales (version anglaise disponible pour les touristes étrangers).

L'Opéra-Théâtre reste donc ouvert à la visite cet été, une première qui permet à tous de découvrir tout l'été, la magie de l'opéra.

Clermont-Ferrand, Opéra – théâtre. Exposition « Costumer le sicèle des Lumières », le costume de la ville à la scène / mardi- samedi : 14h – 18h – Du 5 juillet au 20 août 2022.

Parcours muséographique
Costumer le Siècle des Lumières » se décline comme un opéra en une ouverture et cinq actes :

Ouverture : Généralités sur le siècle des Lumières et le costume
Acte I : Les grandes figures du siècle et le costume jusqu'en 1750
Acte II : Un opéra symbole du siècle des Lumières : Les Noces de Figaro de Mozart
Acte III : Diderot et l'Encyclopédie, le costume à partir de 1750 et Marie-Antoinette
Acte IV : La fin du siècle des Lumières et la révolution
Acte V : Son et lumières (focus sur l'Opéra-Théâtre de

Clermont-Ferrand), costumes divers sur scène et dans les loges d’avant-scène, sortie en compagnie des costumiers

L’exposition comprend :

→ 41 costumes d’inspiration 18ème issus de 9 productions d’opéra :
Les Noces de Figaro de » Mozart (CAO)
Così fan tutte de Mozart (CAO)
Don Giovanni de Mozart (CAO)
Acis and Galatea de Haendel (CAO)
Roméo et Juliette de Benda (CAO)
Le Toréador d’Adam (CAO)
Orphée et Eurydice de Gluck (CAO)
Adrienne Lecouvreur de Cilea (prêt du CNCS)

→ 6 tableaux du Musée d’Art Roger-Quilliot :
Jean-Baptiste Lallemand, Repas de noce, vers 1775
Anonyme, d’après Pierre Gobert, Mademoiselle Françoise Marie de Bourbon, duchesse d’Orléans, XVIIIe siècle
Anonyme d’après Nattier, Portrait de Victoire de France, vers 1750
Joseph-Siffred Duplessis, Portrait d’Antoine Léonard Thomas, 1781
Anonyme, Portrait de Marie Vidal, XVIIIe siècle
Alexandre Évariste Fragonard, Don Juan, Zerlina et donna Elvira, vers 1830

Précédente exposition « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :



PARIS, Palais Garnier, EXPO « L'aventure du Ring en France », 5 mai – 13 sept 2020. Bibliothèque-musée de l'Opéra / BNF – Opéra national de Paris. Histoire de la mise en scène de la Tétralogie en France, de la fin du 19e siècle à aujourd'hui. Au début des années 1890, Charles Lamoureux s'investit plus que tout autre pour faire écouter les opéras de Wagner dont Lohengrin et Tristan und Isolde. Mais le Ring wagnérien créé à Bayreuth en août 1876 s'imposera plus tard encore sur la scène de l'Opéra national. Il est vrai que le contexte de la première guerre et la détestation des allemands depuis 1870 (qui a entraîné la chute du secod empire) n'a guère aidé pour la réconciliation entre France et Allemagne. Le Ring (Crépuscule des dieux) est représenté pour la première fois au Palais Garnier en oct 1908, en français (version Alfred Ernst) sous la direction d'André Messager (et dans cette production jusqu'en 1933). Après guerre, c'est Hans Knappertsbusch qui dirige une nouvelle production à partir de 1955 (avec Max Lorenz en Siegfried, Kirsten Flagstadt / Martha Mödl en Brünnhilde). Astrid Varnay y chante elle aussi Brünnhilde en 1957

A PARIS, Le Ring est une aventure…

Exposition présentée en complément de la nouvelle Tétralogie produite par l'Opéra national de Paris, à partir du printemps 2020 (metteur en scène du catalan délirant **Calixto Bieito** / direction de **Philippe Jordan** à la tête de l'Orchestre et des Chœurs de l'Opéra de Paris). Solistes annoncés : Iain Paterson, Jochen Schmeckenbecher, Ekaterina Gubanova, Jonas

Kaufmann, John Relyea, Eva-Maria Westbroek, Martina Serafin, Andreas Schager, Ricarda Merbeth, Julie Fuchs, Anna Gabler, Sarah Connolly…

L'année 2020 sera-t-elle celle du retour réussi de la Tétralogie ou Ring de Wagner à Paris ? A l'affiche de l'Opéra Bastille : au printemps L'Or du Rhin et La Walkyrie suivis de Siegfried et Le Crépuscule des dieux à l'automne. Le le cycle sera par la suite donné en intégralité sous la forme d'un festival à l'occasion de deux séries de représentations qui concluront « un an d'aventures musicales, théâtrales et humaines ». Le dernier cycle du Ring à l'Opéra Bastille était celui, plutôt très réussi bien que décrié, signé Günther Krämer, – il y a 10 ans, en mars 2010, avec déjà un Philippe Jordan éblouissant de couleurs et doué d'un dramatisme intense.

PARIS, Palais Garnier, EXPO « L'aventure du Ring en France », 5 mai – 13 sept 2020. Bibliothèque-musée de l'Opéra / BNF – Opéra national de Paris – Palais Garnier : Entrée des visiteurs et des lecteurs à l'angle des rues Scribe et Auber.
Adresse postale :
8 rue Scribe
75009 Paris
Téléphone : 33(0)1 53 79 59 59
https://www.bnf.fr/fr/opera

LE RING DE WAGNER version Krämer (2010) sur CLASSIQUENEWS :

LIRE notre présentation critique de **l'Or du Rhin** par Krämer / Jordan, Opéra Bastille 2010
http://www.classiquenews.com/richard-wagner-lor-du-rhin-gunther-krmerparis-opra-bastille-du-4-au-28-mars-2010/

2è présentation / annonce de l'Or du Rhin Krämer / Jordan : https://www.classiquenews.com/wagner-lor-du-rhin-jordan-krmerparis-opra-bastille-reportage-vido/

LIRE notre critique du **Crépuscule des Dieux** / Götterdämmerung : Krämer / Jordan, 2013 https://www.classiquenews.com/compte-rendu-paris-opera-bastille-le-25-mai-2013-wagner-le-crepuscule-des-dieux-philippe-jordan-direction-gunter-kramer-mise-en-scene/

LIRE notre critique de **La Walkyrie** / Die Walkure : Krämer / Jordan (juin 2010) : https://www.classiquenews.com/paris-opra-bastille-le-16-juin-2010-richard-wagner-la-walkyrie-robert-dean-smith-siegmund-ricarda-merbeth-sieglinde-katarina-dalayman-brnnhilde-philippe-jordan-direc/

TOURCOING : l'Atelier Lyrique joue L'Étoile de Chabrier (7,9,11 février 2020)



TEASER. ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING : L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3

représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses »… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé ! – TEASER @studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

_____

TOURCOING, 7 – 11 fév 2020. CHABRIER : L'Étoile. Nouvelle production

LIRE notre **présentation complète de L'Étoile de Chabrier (1877) à l'affiche de l'Atelier Lyrique de TOURCOING** – la nouvelle production scelle la collaboration entre l'orchestre sur instruments d'époque La Grande Ecurie et la Chambre du Roi, et le chef et flûtiste Alexis Kossenko qui vient d'être nommé directeur de la phalange fondé par Jean-Claude Malgoire

_____

_____

3 représentations à Tourcoing

Vendredi 7 février 2020 / 20h
Dimanche 9 février 2020 / 15h30
Mardi 11 février 2020 / 20h

Informations Réservations

Tourcoing
Théâtre Municipal Raymond Devos

RÉSERVEZ
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/letoile/

Lazuli : Ambroisine Bré
La Princesse Laoula : Anara Khassenova
Aloès Juliette : Raffin-Gay
Le Roi Ouf 1er : Carl Ghazarossian
Hérisson de Porc-épic : Nicolas Rivenq
Siroco : Alain Buet
Tapioca : Denis Mignien
Le Chef de la police : Denis Duval (comédien)

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)

Direction musicale : **Alexis Kossenko** (portrait ci contre)

Mise en scène : **Jean-Philippe Desrousseaux**

Assistant à la mise en scène : Denis Duval

Décors : Jean-Philippe Desrousseaux,
François-Xavier Guinnepain

Lumières : François-Xavier Guinnepain

Costumes : Thibaut Welchlin

Chef de chant : Martin Surot

CD événement, annonce. MOZART : JEAN MULLER, piano (Sonates K311, K282, K279, K284 – 1 cd Hänssler)



CD événement, annonce. MOZART : JEAN MULLER, piano (Sonates K311, K282, K279, K284 – 1 cd Hänssler). Serait ce l'une des intégrales les plus convaincantes de la décennie ? Après un premier volume édité aussi chez **Hänssler**, le pianiste **Jean Muller** récidive dans ce VOL 2 dédié aux Sonates de Mozart. La nouvelle donne confirme les affinités exceptionnellement inspirées de l'interprète dans le répertoire choisi. Le choix des partitions éclaire la période où en 1777 le compositeur salzbourgeois rencontre la famille Weber et apprend les rudiments de l'école de Mannheim, n'écartant aucun effet dramatique (K331). Orchestrales et mêmes opératiques, les Sonates ainsi abordées regorgent de vitalité contrastée, de facétie aussi (ce qui renvoie à Haydn) mais le propre de Jean Muller est d'accorder à chacune une respiration particulière qui revivifie leur chant avec nuances et flexibilité. A la fois détaillé et précis, le jeu pianistique rétablit chaque

accent de la langue dans la continuité de la phrase et dans une respiration qui la traverse avec naturel. Jean Muller aime articuler et jouer aussi, sachant éclairer de l'intérieur et comme peu avant lui, cette urgence mozartienne d'une élégance souvent irrésistible. Le feu mozartien, son humour embrasent tout, exigeant ailleurs, dans la très longue et Munichoise Sonate K284 (qui conclut le présent récital), une virtuosité clairsemnée d'éclats poétiques, comme le superbe Rondeau en polonaise qui est son mouvement lent, tandis que l'ultime mouvement, de plus de 15mn, explore (déjà avant Beethoven), toutes les possibilités expressives et formelles du principe, « thème puis variations », avant un appétit et une santé, confondants. **Prochaine grande critique dans le mag cd de classiquenews, à venir mi février 2020**. A suivre.

_____

VOIR

Le reportage vidéo **JEAN MULLER** joue **les Sonates de Mozart VOL 1** (Hänssler) – 10'15

https://www.youtube.com/watch?v=F9dmV3Z1Bt8

L'Etoile de Chabrier à

TOURCOING



TOURCOING, 7 – 11 fév 2020. CHABRIER : L'Étoile. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de **Chabrier mêle et Mozart et Offenbach** en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique **L'étoile** (1877) présentée par **l'Atelier Lyrique de Tourcoing**, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite national, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses »… sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empâlé !

Sous le règne du rire et de la poésie…

La fabrique du Nord L’Atelier Lyrique de Tourcoing présente une nouvelle production de L’Etoile de Chabrier

Au pays de l’absurde, qui épingle en réalité la folie humaine, Chabrier durcit le portrait du potentat insupportable : le souverain est fou d’astrologie, plus enclin à suivre ce que disent les astres, plutôt que de servir son peuple.

Car le compositeur qui connaît ses classiques français comme Wagner et la mécanique du bel canto, écrit un cycle de perles lyriques inoubliables comme La Romance de l’étoile de Lazuli, les Couplets du pal (le supplice officiel). La nouvelle production à Tourcoing devrait laisser se déployer la finesse d’une écriture taillée pour la surprise poétique, le vertige facétieux… l’insolence et la sincérité.

---

3 représentations à Tourcoing

Vendredi 7 février 2020 / 20h
Dimanche 9 février 2020 / 15h30
Mardi 11 février 2020 / 20h

Informations Réservations

Tourcoing
Théâtre Municipal Raymond Devos

RÉSERVEZ
http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/letoile/

Lazuli : Ambroisine Br
La Princesse Laoula : Anara Khassenova
Aloès Juliette : Raffin-Gay
Le Roi Ouf 1er : Carl Ghazarossian
Hérisson de Porc-épic : Nicolas Rivenq
Siroco : Alain Buet
Tapioca : Denis Mignien
Le Chef de la police : Denis Duval (comédien)

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)



Direction musicale : **Alexis Kossenko** (portrait ci contre)

Mise en scène : **Jean-Philippe Desrousseaux**

Assistant à la mise en scène : Denis Duval

Décors : Jean-Philippe Desrousseaux,
François-Xavier Guinnepain

Lumières : François-Xavier Guinnepain

Costumes : Thibaut Welchlin

Chef de chant : Martin Surot

Emmanuel Alexis Chabrier

C'est l'ami des peintres et des poètes (de Manet, Baudelaire et Verlaine), Emmanuel Chabrier, fonctionnaire du ministère de l'Intérieur a la verve facile et met en musique son esprit facétieux, jugé par ses contemporains « vulgaire ». En réalité, sa musique comme ses livrets sont aussi touchants et subtils que ceux d'Offenbach qui l'a précédé sur le mode fantasque, comique voire scabreux. Mais l'époque a changé : exit l'esprit léger, licencieux du Second Empire. Chabrier incarne la veine légère l'époque su wagnérisme bientôt incontournable (avec l'initiative de Charles Lamoureux, créateur de Lohengrin et de Tristan und Isolde à Paris, à partir de 1887 et surtout 1891/92…). Double voire triple lecture, Chabrier manie le verbe et la note avec génie ; un tempérament proche de l'ineffable et du sublime, tel que les aimait… Ravel (grand admirateur de Chabrier). « Je veux que ça pète » proclame l'auteur de l'Etoile.



AUTOUR DU PIANO… tableau d’Henri Fantin-Latour (1885)

huile sur toile – H. 1.6 ; L. 2.22 – Musée d’Orsay, Paris

Autour du piano, 8 personnalités, proches du peintre et représentants de l’active vie culturelle parisienne ; de gauche à droite :
Assis : Emmanuel Chabrier au piano, Edmond Maître et, en retrait, Amédée Pigeon.

Debout : Adolphe Julien, Arthur Boisseau, Camille Benoît, Antoine Lascoux et Vincent d’Indy.

LE PARNASSE AU FÉMININ



LYON, 5, 11 et 12 février 2020. LE PARNASSE AU FEMININ. 2è volet du triptyque Baroque au féminin, **le Parnasse au Féminin** précise la sensibilité musicale des compositrices à l'époque de Lully (**Jacquet de la Guerre**) puis de Rameau (**Duval** puis **Demars**)… A la tête de son ensemble sur instruments anciens (**le Concert de l'Hostel Dieu**), **Franck-Emmanuel COMTE** poursuit sa quête exploratrice à la recherche des femmes musiciennes ayant ébloui par leur grâce et leur inspiration, les deux siècles baroques en France, aux XVIIè et XVIIIè. Le programme **PARNASSE AU FEMINIM** offre un panorama remarquable sur la créativité des compositrices oubliées de l'Histoire. Illustration : portrait de la parisienne **Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre**, née en 1665

DISTRIBUTION

Saskia Salembier, mezzo-soprano
Reynier Guerrero et Sayaka Shinoda, violons
Aude Walker-Viry, violoncelle

Le Concert de l'Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte

Nicolas Muzy, théorbe
Florian Gazagne, basson

Patrick Rudant, traverso
Franck-Emmanuel Comte, clavecin & direction

AGENDA LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020
LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)
Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au XVIIIe siècle

11 et 12 février 2020
LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)
Le Parnasse au féminin



Création de la composition commandée à Emilie Girard-Charest
Avant-propos animé par Aliette de Laleu, journaliste à France Musique, avec la compositrice Emilie Girard-Charest, Julien Dubruque, professeur agrégé et responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry, violoncelliste baroque et interprète de la création contemporaine d'Émilie Girad-Charest.

5 mars 2020
MARSEILLE – Mars en Baroque (13)
Le Parnasse au féminin

_____
_____

Le Parnasse au Féminin par Le Concert de l'Hostel Dieu :

UN NOUVEAU PANTHEON DES FEMMES MUSICIENNES
JACQUET DE LA GUERRE, DUVAL, DEMARS…



En France, dès le XVIIe siècle, l'éducation artistique et l'apprentissage de la musique des jeunes filles de bonne famille sont incontournables. Le programme Le Parnasse au féminin est construit autour d'œuvres de compositrices du Siècle des Lumières : la parisienne **Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre**, née en 1665 dans une famille de facteurs de clavecins, affirme son talent singulier comme chanteuse, claveciniste et compositrice. Sa tragédie en musique ***Céphale et Procris*** (1694) affirme un tempérament solide qui a acclimaté le modèle lullyste. Protégé de Louis XIV, Jacquet de la Guerre devient la compositrice la plus célèbre du XVIIè.

Au siècle suivant, celui des Lumières, **Melle DUVAL** danseuse et claveciniste naît en 1718. Son père serait Cornelio Bentivoglio, nonce du pape et promoteur de la constitution du clergé, d'où le surnom attaché à la musicienne : « la constitution ». Son opéra-ballet ***Les Génies*** est créé en 1736 au moment où Rameau a triomphé avec son révolutionnaire Hippolyte et Aricie (1733). La Duval – Constitution y déploie un zèle remarquable pour les goûts français et italiens, idéalement réunis. La DUVAL a toutes les grâce d'un Rameau amoureux.

Hélène-Louis DEMARS née à Paris en 1736, règne dans la capitale comme claveciniste virtuose, maîtresse du clavecin. Ses petites cantates, ou cantatilles (les avantages du buveur, l'Horoscope de 1748 ; Hercule et Omphale, pour voix seule et symphonie de 1752…) affirme une sensibilité pour l'éloquence et la sensualité.

Paraissent également les pièces plus légères de Françoise de Saint-Nectaire, Julie Pinel. Comme un écho contemporain, sont enchassés parmi les auteures baroques, les mouvements d'une œuvre commandée à la compositrice Émilie Girard-Charest (intitulée « Foison »).

VOIR le teaser du programme
https://www.youtube.com/watch?time_continue=110&v=Xdwut2eqn2U&feature=emb_logo

TOUTES les infos sur le site du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU
http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/parnasse-au-feminin/

AGENDA COMPLET LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020
LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)
Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au XVIIIe siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)
Le Parnasse au féminin
Création de la composition commandée à Emilie Girard-Charest



Avant-propos animé par Aliette de Laleu, journaliste à France Musique, avec la compositrice Emilie Girard-Charest, Julien Dubruque, professeur agrégé et responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry, violoncelliste baroque et interprète de la création contemporaine d'Émilie Girad-Charest.

5 mars 2020
MARSEILLE – Mars en Baroque (13)
Le Parnasse au féminin

26 mars 2020
Le Parnasse au féminin

Institut Français à **Londres** (RU)

30 mai 2020
Baroque au Féminin
FROVILLE – Festival de Froville avec Heather Newhouse, Stéphanie Varnerin et Anaïs Bertrand

5 septembre 2020
Le Parnasse au Féminin
Ravenne, Italie

15 octobre 2020
Maria Antonia de Saxe
(3è volet du triptyque « Baroque au féminin »)
LYON – Salle Molière avec Emmanuelle de Negri
Les compositrices françaises sont à l'honneur : Jacquet de la Guerre, Duval, de Saint-Nectaire, Pinel, Demars… avec une création de la compositrice Emilie Girard-Charest

---

LIRE aussi notre présentation de **la saison 2019 – 2020 du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU / FRANCK EMMANUEL COMTE** : triptyque Le Baroque au Féminin, le Panasse au féminin, La Francesina, Folia à Paris…



Le propre du **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU** depuis ses débuts est de rendre vivante, une première approche (nécessaire) de recherche et de questionnement. Dans la réalisation, le geste se précise et devient naturel, par sa liberté d'interprète et de concepteur, en serviteur zélé et « historiquement informé » des compositeurs et pratiques anciennes, **Franck-Emmanuel COMTE** nous rappelle que « *la création s'insinue partout : dans l'ornementation mélodique, dans les orchestrations où l'instrumentation est souvent laissée libre par les compositeurs, dans l'harmonisation des lignes de basses continues, dans l'arrangement des pièces instrumentales… Un terrain de jeu exaltant, une terre de liberté qui dépassent bien souvent le cadre scientifique et ancrent ces musiques patrimoniales dans le temps présent.* »
Ce goût de la liberté qui devient « imprévisibilité » apporte aujourd'hui au collectif du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU sa faculté à demeurer spontané. Vertu essentielle pour que le Baroque continue de nous parler. En témoigne les thématiques et temps forts de la **nouvelle saison 2019 – 2020 …**

QUEBEC, Saint-Lambert. 4è Récital-Concours international de MELODIES FRANCAISES (16 et 18 juin 2020)



QUEBEC, Saint-Lambert. 4è Récital-Concours international de MELODIES FRANCAISES (16 et 18 juin 2020). Jamais le Québec n'a été aussi actif pour la défense de la langue française. A l'initiative du **baryton Marc Boucher**, directeur fondateur du festival CLASSICA qui a lieu aux premeirs beaux jours de la saison (mai/juin) de chaque année, un Concours de mélodies françaises est né au Québec dont le fonctionnement est aussi exemplaire que singulier.

Le Festival Classica est heureux d'annoncer la tenue de son 4ème récital-concours international entièrement dédié à la mélodie française.
La compétition lyrique , soutenu par madame **Marie-Paule Rouvinez** et de messieurs **Gilles Beauregard** et **Jacques Marchand** qui en assument la présidence d'honneur est richement dotée, offrant plusieurs bourses aux lauréats, soit un total de 45 000 $ CA remis lors de la finale du Récital-Concours (18 juin 2020).

La compétition s'inscrit dans le cadre du 10e Festival Classica qui aura lieu du 29 mai au 21 juin 2020 et en rappel le 11 juillet, ce récital-concours s'adresse aux artistes émergents aussi bien qu'en carrière, sans restriction d'âge.

Pour la défense du français et de la mélodie française
« *Plus que jamais, le Festival Classica croit en l'importance de mettre en valeur la mélodie française. La musique constitue un outil unique pour assurer la promotion de la langue française.* », a déclaré **Marc Boucher**, directeur général et artistique du Festival CLASSICA. « *C'est également une occasion unique de donner à la mélodie française une tribune d'exception, un environnement où elle peut se faire entendre dans des conditions quasi parfaites, dans un lieu intime d'expression où dix demi-finalistes nationaux et internationaux offrent le meilleur d'eux-mêmes* », précise encore **Marc Boucher**.

APPEL A INSCRIPTION / CANDIDATURE jusqu'au dim 29 mars 2020

Les candidats et candidates intéressés peuvent s'inscrire en ligne dès maintenant et ce, **jusqu'au dimanche 29 mars 2020**. Les critères d'admissibilité sont disponibles sur le site Internet du Festival Classica:
https://www.festivalclassica.com/recital-concours

PARTICIPEZ AU RECITAL CONCOURS 2020



16 et 18 juin 2020

Présidence d'honneur
Mme Marie-Paule Rouvinez • M. Gilles Beauregard • M. Jacques Marchand

45 000 $ CA en bourses

Prix

Grand prix : 10 000 $
2e prix : 7 500 $
3e prix : 5 500 $
4e prix : 3 000 $
5e prix : 3 000 $
6e prix : 2 000 $
7e prix : 2 000 $
8e prix : 2 000 $
9e prix : 2 000 $
10e prix : 2 000 $
Prix spécial Meilleur(e) pianiste : 3 000 $
Prix Meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale: 2 000 $
Prix Artiste émergent : 1 000 $

Inscription

Télécharger l'affiche

Modalités et conditions à rencontrer

- Aucune restriction d'âge
- Artistes émergents et/ou en carrière
- Frais d'inscription non remboursables : 115 $ CA
- Chaque candidat doit compléter le formulaire d'inscription, transmettre le paiement, une photographie couleur en haute résolution à être utilisée par le Festival Classica pour la publicité et la promotion des candidatures retenues, trois (3) mélodies par l'entremise de liens Youtube ainsi que le nom du pianiste au plus tard le 29 mars 2020
- Présélection des dix demi-finalistes sur écoute de trois (3) mélodies par l'entremise de liens Youtube enregistrés dans l'année précédant le concours
- Annonce des 10 demi-finalistes : 1er mai 2020
- Chaque demi-finaliste devra transmettre au Festival un répertoire de quatre mélodies au choix dont une canadienne pour la demi-finale ainsi qu'un cycle de mélodies pour la finale
- L'ordre dans lequel les candidats se produiront sera tiré au sort
- Demi-finale du récital : mardi 16 juin 2020, 19 h (cinq candidats seront sélectionnés pour la finale à la suite de la tenue d'un vote)
- Finale du récital : jeudi 18 juin 2020, 19 h
- Lieu: Saint Andrew's Presbyterian Church, 496, av. Birch, Saint-Lambert (Québec)
- Vote du jury et vote du public comptant chacun pour 50 % de la notation des solistes demi-finalistes et des solistes finalistes
- Vote du jury comptant pour 100 % de la notation pour les prix Meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale, Prix spécial Meilleur(e) pianiste et Prix Artiste émergent

Toutes les vidéos d'audition doivent être de haute qualité avec une excellente prise de son. Les vidéos ne doivent pas être montées, améliorées ou modifiées de quelque façon que ce soit.

La direction du Festival Classica passera en revue toutes les candidatures afin de s'assurer qu'elles soient complètes et répondent aux normes techniques requises. Le Festival Classica se réserve le droit de ne pas retenir un candidat n'ayant pas satisfait à toutes les exigences de la demande. Un comité de sélection préliminaire désigné par le Festival Classica visionnera et évaluera les vidéos d'auditions. Un maximum de 10 candidatures sera choisi pour prendre part au 4e Récital-concours international de mélodies françaises du Festival Classica.

Transport, hébergement et repas
Les frais de transport, d'hébergement et de repas demeurent sous la responsabilité des participants.

ÉPREUVES

Le récital-concours se déroulera en **2 épreuves** : la demi-finale se tiendra le mardi 16 juin 2020, à 19 h. Le jury auditionnera les dix demi-finalistes, qui présenteront à tour de rôle un répertoire de quatre mélodies au choix dont une canadienne pour la demi-finale. Dans le cadre de la finale qui se tiendra le surlendemain, soit le jeudi 18 juin à 19 h, cinq finalistes interpréteront un cycle de mélodies.
Le public sera appelé à voter pour la notation des solistes demi-finalistes et des solistes finalistes, ce vote comptant pour 50 % de la note finale accordée à chaque participant.

DEMI FINALE
mardi 16 juin 2020, à 19h
4 mélodies dont 1 d’un compositeur canadien

FINALE
jeudi 18 juin à 19h
cycle entier de mélodies



PRIX



Les bourses totalisant **45 000 $ CA** seront attribuées. Le jury décernera 13 prix dont un grand prix d'une valeur de 10 000 $ et 12 autres prix répartis comme suit : 7 500 $, 5 500 $, deux prix de 3 000 $, cinq prix de 2 000 $, un prix spécial de 3 000 $ au meilleur(e) pianiste (sur pianoforte, ERARD 1854), un prix de 2 000 $ pour la meilleure interprétation de la mélodie canadienne en demi-finale ainsi qu'un prix de 1 000 $ pour l'artiste émergent.

PIANO ÉRARD

Le Festival Classica met à disposition lors des épreuves (demi-finale et demi-finale) pour les candidats un magnifique **piano Érard de concert 1854** (grâce à la généreuse contribution philanthropique de M. **Jacques Marchand**, président d'honneur). L'esthétique, la mécanique, la sonorité de l'instrument historique, véritable clavier d'exception apportent une valeur ajoutée à ce prestigieux concours. Le piano est accordé au diapason 435 Hz.

À propos du Festival CLASSICA

Fondé en 2011, le Festival Classica s'est donné pour mission de créer un espace public qui provoque la rencontre entre la musique classique, les artistes et la population. Fort du succès des neuf premières années, le Festival offre un programme exceptionnel dans un environnement familial et chaleureux.

Sous le thème De Beethoven à Bowie, pendant plus de trois semaines en 2020, il réunira des centaines d'artistes et présentera à Saint-Lambert ainsi que dans plusieurs villes de la Rive-Sud, de l'île de Montréal et de la Rive-Nord, une

série de concerts extérieurs et en salle, des spectacles jeunesse ainsi qu'une foule d'activités. Le Festival offrira également, par sa mission éducative, la possibilité aux jeunes musiciens en formation de se produire sur la Scène Desjardins de la relève, qui leur sera entièrement dédiée.

INFOS & RESERVATIONS
pour le 10è Festival CLASSICA / édition spéciale BEETHOVEN 250 ANS / 4ème Récital Concours international de Mélodies Françaises
https://www.festivalclassica.com

TOUT
sur le 4ème Récital Concours international de Mélodies Françaises 2020 / règlement et inscriptions :
https://www.festivalclassica.com/recital-concours

VOIR

notre grand r**eportage VIDEO RECITAL CONCOURS 2019 : Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX / Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX**

VOIR
notre grand r**eportage VIDEO Festival CLASSICA 2018**
http://www.classiquenews.com/quebec-canada-festival-classica-2019-berlioz-offenbach-roussel-et-les-bee-gees-du-24-mai-au-16-juin-2019-9eme-edition/

QUÉBEC (Canada). FESTIVAL CLASSICA 2018 : DE SCHUBERT AUX ROLLING STONES. Du 25 mai au 16 juin 2018 (8ème édition). C'est le premier grand festival de musique classique au Québec, éclectique, fédérateur, populaire, au sens le plus noble du terme, le Festival CLASSICA depuis le cœur de la ville de Saint-Lambert, au sud de Montréal, n'en finit pas de croître et convaincre les publics, proposant une diversité de spectacles dans plusieurs cités québécoises tout au long du Saint-Laurent (Montérégie). Lancé lors d'un grand week end de 3 jours qui investit le cœur du village de Saint-Lambert, CLASSICA se déploie en plusieurs lieux, scène ouvertes sous arabesques pour le plus grand nombre et les activités collectives (danse, cabaret, yoga). Le rythme est marqué par l'offre complémentaire des événements en plein air gratuits, et les concerts de musique classique en salles fermées payants. Le public sollicité est le plus large, familial, néophytes et connaisseurs. En mêlant rock symphonique (avec

orchestre et choeur) et joyaux du répertoire classique, CLASSICA innove, expérimente toujours, incarne la voie de l’avenir pour les festivals et événements souhaitant élargir et réinventer la musique classique. CLASSICA est le plus grand festival classique, populaire et spécialisé à la fois, au Québec.



PALMARES DU RECITAL CONCOURS 2019

4ème Récital – Concours international de Mélodies Françaises

Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX
Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX

Ellen Weiser (Canada), Prix Spécial artiste émergent

autres finalistes récompensés

Axelle Fanyo (France)

Suzanne Taffot (Canada)

Geoffroy Salvas (Canada)

Alex Soloway, Prix spécial meilleur pianofortiste (ERARD 1854)


CLASSICA
CLASSICA
CLASSICA
CLASSICA
CLASSICA